

Législatives en Essonne : le Rassemblement national aligne des candidats dans neuf circonscriptions sur dix

Comme Reconquête, le parti de Marine le Pen ne présente personne face à Nicolas Dupont-Aignan. Il appelle les électeurs « à se mobiliser » pour le RN, « première force d'opposition ».



Menneyc, le 12 mai 2022. Le Rassemblement national présente neuf candidats en Essonne, dont Nathalie de Carvalho (en jaune), la patronne départementale qui se présente sur la 2e ou Audrey Guibert (chemisier à pois), conseillère régionale qui se lance sur la 7e. LP/Cécile Chevallier

Par Cécile Chevallier

Le 14 mai 2022 à 10h27

« Les électeurs doivent se mobiliser pour ne pas donner les pleins pouvoirs à Emmanuel Macron, nous pouvons devenir un groupe puissant à l'Assemblée nationale. » La ligne est clairement fixée au Rassemblement national.

Le parti de Marine Le Pen a annoncé ce jeudi 12 mai depuis une salle de Mennecy les candidatures en lice en Essonne pour les législatives des 12 et 19 juin prochains.

« Nous sommes présents dans neuf circonscriptions sur les dix du département, indique Nathalie da Conceição Carvalho (56 ans), la patronne du RN 91 et qui se présente sur la 2e (Étampes—Mennecy). Conformément aux accords nationaux, nous ne présentons personne face à Nicolas Dupont-Aignan, le député (DLF) sortant de la 8e circonscription en Essonne. » La même position que Reconquête, le parti d'Éric Zemmour.

« Nous voulons créer la surprise »

Aucun objectif chiffré n'est clairement fixé. « Notre but est de remporter le plus de circonscriptions possible, ambitionne Jean-Lin Lacapelle, député européen et délégué national du RN. Dans un récent sondage, nous sommes crédités de 23 % d'intentions de vote, nous pouvons devenir le premier parti au soir du premier tour des législatives. Nous pouvons et voulons créer la surprise. »

En Essonne, Marine Le Pen n'est arrivée en tête au premier tour de la présidentielle que dans la 2e circonscription (26,33 %), mais elle est arrivée 3e au niveau départemental, derrière Jean-Luc Mélenchon et Emmanuel Macron. Elle a tout de même réussi à convaincre plus d'électeurs qu'en 2017. Le parti les appelle donc « à ne pas se disperser et à voter utile dès le premier tour ».

Sur les neuf candidats, seule Marie Godier (43 ans), femme au foyer qui se présente dans la 10e, est novice. Tous les autres ont déjà été candidats à des élections. Sur la 1e, le RN envoie Thiebauld Vega, un chargé d'affaires en professions libérales, Gilbert Mousnier, un maître d'hôtel de 50 ans, est investi dans la 3e, Alain Taleb, ingénieur en signalisation ferroviaire de 35 ans, se lance dans la 4e, Christophe Debon, agent de maîtrise de 46 ans, s'attaque à la 5e et Philippe Steens, chef de police municipale de 48 ans, se présente dans la 9e.

Sur la 7e, le RN veut faire tomber Robin Reda

Lisa Haddad, 58 ans, transfuge de Debout la France, confirme son rattachement au parti de Marine Le Pen en se présentant sur la 6e. Elle a définitivement tourné la page de Debout la France, le parti de Nicolas Dupont-

Aignan pour rejoindre Jordan Bardella, tête de liste RN pour les élections régionales de 2021.

Quant à Audrey Guibert, l'ancienne patronne du RN 91, conseillère régionale de 35 ans et permanente politique, elle retente sa chance sur la 7e (Savigny-sur-Orge—Athis-Mons). Il y a cinq ans, elle était arrivée 5e avec 12 % au premier tour des législatives. Mais le récent ralliement du député sortant, Robin Reda à la majorité présidentielle alors qu'il était chez les Républicains, lui donne des ailes.

« J'exhorte les électeurs de ne plus accorder leur confiance à Robin Reda qui les a poignardés dans le dos pour se faire réélire, attaque Audrey Guibert. Je vais mener une campagne pour défendre le pouvoir d'achat des habitants, protéger les services publics et notamment les hôpitaux de proximité dont celui de Juvisy... Les Essonniens doivent se saisir de leur bulletin de vote. »